



Sandro Cattacin

L'idée de l'utilité publique à l'ère de l'individualisation: les défis organisationnels de l'agir sans but lucratif

Biographie

Sandro Cattacin est professeur ordinaire à l'Université de Genève, s'occupe depuis l'écriture du Modèle suisse du bien-être de questions liées au rôle des organisations sans but lucratif dans la production de biens sociaux. Il a étudié l'histoire économique et la philosophie politique à l'Université de Zurich et a obtenu son doctorat en 1992 de l'Institut de l'Université Européenne de Florence.



Herbert Ammann

L'idée de l'utilité publique à l'ère de l'individualisation: les défis organisationnels de l'agir sans but lucrative

Biographie

Sociologue, écrivain et polémiste, Herbert Ammann est l'ancien directeur de la Société suisse d'utilité publique.

Résumé de la conférence

L'idée de s'organiser sans but lucratif s'inscrit dans l'histoire humaine et précède l'État et l'orientation au profit. Si l'économie est le résultat de la différenciation de l'agir égoïste, qui nécessite une régulation permettant de limiter les dégâts causés par cet agir, l'orientation au bien commun ne concerne qu'une solidarité précise à l'intérieur d'une communauté de destins. Le passage d'une société traditionnelle à une société complexe, industrialisée et limitée par des frontières, sera accompagné par la libération des forces égoïste du marché à l'intérieur d'un ensemble de règles du jeu territorialement défini, visant à limiter, voire éviter, les effets nocifs de celui-ci, mais aussi par la communautarisation de toute forme de similitudes à l'intérieur d'un territoire précis.

Ce développement parallèle d'État nation, économie territorialisée et société communautarisée sera bouleversé par ce que nous appelons communément la globalisation. L'État nation perd son territoire, l'économie sort de son contrôle et les communautarisations se dissolvent confrontées à l'individu à la recherche d'unicité, se recomposent de manière anarchique, se superposant et se translocalisant, se virtualisant et se fragilisant – notamment à cause de la mobilité croissante. Si ces bouleversements sont en train de trouver une réponse au niveau des États par la création et le renforcement de structures et organisations supra- et internationales, mais aussi au niveau de l'économie par la restructuration et recombinaison en termes globaux et resautés des entreprises, nous sommes encore à la recherche des traces de ce que deviendra l'organisation du bien-être commun, nota bene, la base de toute forme d'agir étatique et économique.